



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°39/2025
Jeudi 15 août 2024 – Assomption de la Vierge Marie – Année B

POEME

LA VIERGE A MIDI

15 Août. Fête de l'Assomption de Marie. Une occasion pour nous de découvrir ou de redécouvrir la "Vierge à midi", poème d'une incroyable beauté de Paul Claudel (1868-1955). Le poète, dramaturge, diplomate, académicien et grand amoureux du catholicisme, s'adresse à la Vierge Marie qui, selon lui, a sauvé la France pendant la Grande Guerre. Ça donne une authentique prière : "Je n'ai rien à offrir, rien à demander... Je viens seulement, Mère, vous regarder...". Je vous laisse apprécier le lyrisme de ce beau chant louange à la Vierge Marie, avec la liberté de partager ou pas la croyance du poète. Poème paru dans le recueil "Poèmes de guerre" en 1922.

Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.
Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela
Que je suis votre fils et que vous êtes là
Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.
Midi !
Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.
Ne rien dire, regarder votre visage,
Laisser le cœur chanter dans son propre langage.
Ne rien dire, mais seulement chanter
parce qu'on a le cœur trop plein,
Comme le merle qui suit son idée
en ces espèces de couplets soudains.
Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,
La femme dans la Grâce enfin restituée,
La créature dans son honneur premier

et dans son épanouissement final,
Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa splendeur originale.
Intacte ineffablement
parce que vous êtes la Mère de Jésus-Christ,
Qui est la vérité entre vos bras,
et la seule espérance et le seul fruit.
Parce que vous êtes la femme,
l'Eden de l'ancienne tendresse oubliée,
Dont le regard trouve le cœur tout à coup
et fait jaillir les larmes accumulées.
Parce qu'il est midi,
parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,
Parce que vous êtes là pour toujours,
Simplement parce que vous êtes Marie,
Simplement parce que vous existez,
Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !

Paul CLAUDEL

PETITE HISTOIRE DE L'ASSOMPTION

Dans l'Église catholique, l'Assomption de Marie est fêtée, chaque année, le 15 août. Célébrée depuis la nuit des temps chrétiens en Orient, elle connut une longue maturation en Occident, jusqu'à la proclamation du dogme de l'Assomption par le pape Pie XII, en 1950. Que dit ce dogme et comment comprendre ce qui, depuis lors, est reconnu officiellement comme un Mystère de la foi chrétienne ?

Le dogme de l'Assomption, on le sait, ne fut proclamé dans l'Église catholique qu'en 1950, par le pape Pie XII. Cette proclamation solennelle représente l'aboutissement d'un long processus, puisque la croyance en l'Assomption de la Vierge Marie est attestée depuis l'Antiquité chrétienne, plus spécifiquement en Orient. Très tôt, la conviction selon laquelle la Mère de Dieu n'avait pas connu la corruption de la mort, mais avait, au terme de sa vie terrestre, rejoint son Fils ressuscité dans la gloire de Dieu, fut largement répandue parmi les chrétiens.

Cette croyance sera reprise par différents Pères de l'Église, qui vont en développer la portée et les implications, tant théologiques que spirituelles, à partir du IV^e siècle. En 373, saint Éphrem le Syrien évoque le fait que le corps de Marie serait resté intact après son décès, c'est-à-dire non atteint par "l'impureté" de la mort. Toujours en Orient, saint Jean Damascène (676-749) se réfère à une tradition de l'Église de Jérusalem à propos de l'Assomption : lors du concile de Chalcédoine (451) Juvénal, évêque de Jérusalem, se serait vu demander le corps de Marie par le couple impérial, Marcien et Pulchérie. Juvénal aurait répondu que Marie était morte



N°39
15 août 2024

entourée de tous les apôtres, sauf Thomas, qui était en retard... A son arrivée, quelques jours plus tard, Thomas aurait demandé à voir la tombe de Marie, mais celle-ci se serait avérée vide. Les apôtres en auraient alors conclu que son corps fut emporté au Ciel.

Dans la liturgie

Si les théologiens en parlent à partir du IV^e siècle, l'Assomption fait son entrée dans la liturgie chrétienne au VI^e siècle, en Orient, où la fête de la Dormition est célébrée vers la mi-janvier. Il ne s'agit pas de la plus ancienne fête consacrée à la Vierge Marie : dès le III^e siècle, on trouve des traces d'une fête liturgique consacrée à la Mère de Dieu (Theotokos), dans les communautés arménienne et syriaque de Jérusalem. Plus tard, l'empereur romain d'Orient Maurice (582-602) fixera définitivement la fête de la Dormition au 15 août, pour commémorer l'inauguration d'une église dédiée à la Vierge montée au ciel, le "*Sépulcre de Marie*".

La fête arrive à Rome grâce au pape Théodore (642-649), originaire de Constantinople. Elle se diffuse alors petit à petit en Occident : en 813, le Concile de Mayence l'impose à l'ensemble de l'Empire franc. Peu à peu, la fête va prendre le nom d'Assomption, et l'Église d'Occident, pendant longtemps, n'éprouvera pas la nécessité d'ériger cette foi mariale en dogme. Ce n'est que dans le courant du XIX^e siècle, période de dévotion mariale intense, que la théologie de l'Immaculée conception et de l'Assomption va pour ainsi dire s'accélérer, pour aboutir aux dogmes que l'on connaît. Après 1950, et le concile Vatican II (1962-1965), la théologie mariale ne connaîtra par contre plus de développement majeur.

Le dogme

"Nous prononçons, déclarons et définissons qu'il est un dogme révélé par Dieu que l'Immaculée Mère de Dieu toujours vierge Marie, ayant achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée à la gloire céleste en âme et en corps." C'est en ces termes que, le 1^{er} novembre 1950, Pie XII proclama solennellement le dogme de l'Assomption. Ce qui fut alors un événement extraordinaire, à plus d'un titre, se déroula au cours d'une cérémonie qui rassembla plus de 500.000 fidèles du monde entier, sur la Place Saint-Pierre à Rome.

Événement, parce qu'il s'agit du dernier dogme en date dans l'histoire de l'Église catholique. Événement ensuite, parce que ce fut la première fois qu'un pape proclama un dogme en se fondant expressément sur son infaillibilité doctrinale – dogme défini quant à lui au Concile Vatican I en 1871. Événement enfin, parce que, jamais auparavant, autant de catholiques ne s'étaient prononcés en faveur d'une doctrine.

Après la proclamation du dogme de l'Immaculée conception, par Pie IX en 1854, et dans le contexte de la dévotion mariale florissante au XIX^e siècle, huit millions de pétitions parvinrent

en effet à Rome jusqu'en 1945, réclamant que soit proclamé le dogme de l'Assomption. Le pape Pie XII lança alors une vaste consultation auprès de l'épiscopat mondial, en 1946. 90% des évêques du monde entier se montrèrent favorables à la proclamation de ce dogme.

La foi qui rend pur

Cela dit, pourquoi a-t-il fallu autant de temps pour en arriver à établir ce dogme ? Et comment comprendre l'Assomption de la Vierge Marie ?

En christianisme, la foi est toujours vécue avant d'être éventuellement formulée à travers des dogmes. Ce fut le cas, notamment, de la foi en la Trinité, ou en la divinité du Christ. Les chrétiens ont cru en la "nature" à la fois divine et humaine de Jésus dès l'aube du christianisme, mais c'est seulement aux IV^e-VI^e siècles que cette foi trouva une formulation dogmatique mûre et équilibrée, exprimant avec exactitude la foi des fidèles et la compréhension de ce Mystère.

Il n'en va pas de même pour les dogmes qui concernent la Vierge Marie, à commencer par celui de "*Marie, Mère de Dieu*" (Theotokos en grec), défini au concile d'Éphèse en 431. Selon ce dogme, en étant mère de l'homme Jésus, Marie est aussi mère de Dieu, puisque Jésus, Fils de Dieu fait chair, est également pleinement Dieu. À l'autre bout de l'histoire du dogme marial, on trouve celui de l'Assomption.

Pour le comprendre, reprenons la définition de Pie XII : "*Marie, ayant achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée à la gloire céleste en âme et en corps.*" Pour les Églises catholique et orthodoxes, Marie a donc été "*assumée*" en Dieu – ce que signifie littéralement le terme "*assomption*" – avec tout ce qu'elle est, y compris dans son corps, à l'image de Jésus ressuscité. Si Jésus, en tant que Fils de Dieu, est retourné au Père par son Ascension, il est le premier humain à être assumé dans la Trinité. Marie, quant à elle, est également entrée dans la gloire de Dieu, par une Ascension comparable à celle de son Fils. À ce titre, son Assomption est une préfiguration, une première réalisation concrète de notre destinée à toutes et tous : entrer pleinement dans la Présence amoureuse de Dieu au terme de notre cheminement terrestre. Tel est le sens du Mystère de l'Assomption. Nous entrons dès à présent dans cette gloire de Dieu en accueillant, comme Marie, Dieu dans notre vie, par une foi de plus en plus confiante, une foi qui rend pur notre cœur.

Pourquoi Marie a-t-elle bénéficié de ce privilège ? En raison, justement, de sa foi, qui a permis à Dieu d'accomplir son dessein d'Amour pour l'humanité, et à Marie d'accueillir pleinement ce dessein.

Christophe HERINCKX

© Cathobel - 2020

LITURGIE DE LA PAROLE

JEUDI 15 AOUT 2023 – ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE – ANNEE B

MESSE DE LA VEILLE AU SOIR

Lecture du premier livre des Chroniques (1 Ch 15, 3-4.15-16 ; 16, 1-2)

En ces jours-là, David rassembla tout Israël à Jérusalem pour faire monter l'arche du Seigneur jusqu'à l'emplacement préparé pour

elle. Il réunit les fils d'Aaron et les Lévites. Les Lévites transportèrent l'arche de Dieu, au moyen de barres placées sur leurs épaules, comme l'avait ordonné Moïse, selon la parole du Seigneur. David dit aux chefs des Lévites de mettre en place leurs frères, les chantres, avec leurs instruments, harpes, cithares, cymbales, pour les faire retentir avec force en signe de joie. Ils

amenèrent donc l'arche de Dieu et l'installèrent au milieu de la tente que David avait dressée pour elle. Puis on présenta devant Dieu des holocaustes et des sacrifices de paix. Quand David eut achevé d'offrir les holocaustes et les sacrifices de paix, il bénit le peuple au nom du Seigneur. – Parole du Seigneur.

Psaume 131, 7-8, 9-10, 13-14

Entrons dans la demeure de Dieu,
prosternons-nous aux pieds de son trône.
Monte, Seigneur, vers le lieu de ton repos,
toi, et l'arche de ta force !

Que tes prêtres soient vêtus de justice,
que tes fidèles crient de joie !
Pour l'amour de David, ton serviteur,
ne repousse pas la face de ton messie.

Car le Seigneur a fait choix de Sion ;
elle est le séjour qu'il désire :
« Voilà mon repos à tout jamais,
c'est le séjour que j'avais désiré. »

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 54b-57)

Frères, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : *La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?* L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Lc 11, 28)

Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 11, 27-28)

En ce temps-là, comme Jésus était en train de parler, une femme éleva la voix au milieu de la foule pour lui dire : « Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri ! » Alors Jésus lui déclara : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

MESSE DU JOUR

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab)

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'au près de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! » – Parole du Seigneur.

Psaume 44, (45), 11-12a, 12b-13, 14-15a, 15b-16

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ;

oublie ton peuple et la maison de ton père :
le roi sera séduit par ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.
Alors, les plus riches du peuple,
chargés de présents, quèteront ton sourire.

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,
vêtue d'étoffes d'or ;
on la conduit, toute parée, vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;
on les conduit parmi les chants de fête :
elles entrent au palais du roi.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 20-27a)

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous redevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds. – Parole du Seigneur.

Alléluia.

Aujourd'hui s'est ouverte la porte du paradis : Marie est entrée dans la gloire de Dieu ; exultez dans le ciel, tous les anges !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 39-56)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

En cette fête de l'Assomption de la Vierge Marie, que notre prière, ouverte à toute la famille humaine, tourne nos yeux vers Jésus le Fils de Dieu, né de la Vierge Marie.

Pour l'Église, qui, à l'exemple de la Vierge Marie, ta mère, prend la route des hommes pour porter la Bonne Nouvelle,... *(temps de silence)* Seigneur Jésus, nous te prions !

Pour tous les chrétiens de toutes les Églises, en marche vers leur unité, *(temps de silence)* Seigneur Jésus, nous te prions !

Pour les victimes des conflits qui déchirent notre monde *(temps de silence)* Seigneur Jésus, nous te prions !

Pour tous les êtres humains, proches ou lointains, écrasés sous le poids de l'épreuve, *(temps de silence)* Seigneur Jésus, nous te prions !

Pour celles et ceux qui, au baptême, ont reçu le nom de « Marie », *(temps de silence)* Seigneur Jésus, nous te prions !

Pour nous-mêmes, rassemblés en ce jour de fête, pour nos absents, nos malades, ceux que nous portons dans le silence de notre prière, *(temps de silence)* Seigneur Jésus, nous te prions !

Accueille, Seigneur Jésus, la prière de tes frères et sœurs rassemblés dans la joie de la fête, Accorde-nous la grâce de suivre l'exemple de ta Mère, la Vierge Marie, elle qui a su accueillir fidèlement ta Parole et qui, arrivée au terme de son pèlerinage de la foi, partage ta gloire de Ressuscité pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, solennité de l'Assomption de la Vierge Marie, nous contemplons son ascension, corps et âme, vers la gloire du Ciel. L'Évangile d'aujourd'hui nous la présente également alors qu'elle monte, cette fois-ci vers une « *région montagneuse* » (Lc 1,39). Et pourquoi monte-t-elle ? Pour aider sa cousine Elisabeth, et elle y proclame le cantique joyeux du Magnificat. Marie monte et la Parole de Dieu nous révèle ce qui la caractérise dans sa montée : le service du prochain et la louange à Dieu. Les deux choses : Marie est la femme du service au prochain et Marie est la femme qui loue Dieu. L'évangéliste Luc raconte d'ailleurs la vie du Christ lui-même comme une montée vers le haut, vers Jérusalem, lieu du don de soi sur la croix, et il décrit aussi de la même manière le chemin de Marie. Jésus et Marie, en définitive, parcourent le même chemin : deux vies qui montent vers le haut, en glorifiant Dieu et en servant leurs frères. Jésus comme Rédempteur, qui donne sa vie pour nous, pour notre justification ; Marie comme la servante qui va servir : deux vies victorieuses sur la mort et qui ressuscitent ; deux vies dont les secrets sont le service et la louange. Arrêtons-nous sur ces deux aspects : service et louange.

Le service. C'est en nous abaissant pour servir nos frères que nous nous élevons : c'est l'amour qui élève la vie. Nous allons servir nos frères et à travers ce service, nous allons « *en haut* ». Mais servir n'est pas facile : la Vierge, qui vient de concevoir, parcourt près de 150 kilomètres pour rejoindre, de Nazareth, la maison d'Elisabeth. Aider coûte des efforts, pour nous tous. Nous en faisons toujours l'expérience, dans la fatigue, la patience et les préoccupations qu'implique le fait de s'occuper des autres. Pensons, par exemple, aux kilomètres que de nombreuses personnes parcourent chaque jour pour se rendre à leur travail et en revenir, et pour accomplir de nombreuses tâches en faveur de leur prochain ; pensons aux sacrifices de temps et de sommeil pour s'occuper d'un enfant en bas âge ou d'une personne âgée ; et à l'engagement de servir ceux qui n'ont rien à donner en retour, aussi bien dans l'Église que dans le bénévolat. C'est fatigant, mais c'est aller vers le haut, c'est gagner le Ciel ! C'est un véritable service.

Mais le service risque d'être stérile sans la louange à Dieu. En effet, lorsque Marie entre dans la maison de sa cousine, elle loue le Seigneur. Elle ne parle pas de la fatigue de son voyage, mais de son cœur jaillit un chant de jubilation. Car celui qui aime Dieu connaît la louange. Et l'Évangile d'aujourd'hui nous montre « *une cascade de louanges* » : l'enfant tressaillit d'allégresse dans le sein d'Elisabeth (cf. Lc 1,44), qui prononce des paroles de bénédiction et « *la première béatitude* » : « *Bienheureuse celle qui a cru* » (Lc 1,45) ; et tout cela culmine avec Marie, qui proclame le Magnificat (cf. Lc 1,46-55). La louange augmente la joie. La louange est comme une échelle : elle élève les cœurs. La louange élève les esprits et vainc la tentation de s'abattre. Avez-vous remarqué que les gens ennuyés, ceux qui vivent dans les commérages, sont incapables de louer ? Demandez-vous : suis-je capable de louer ? Qu'il est bon de louer Dieu chaque jour, et les autres aussi ! Qu'il est bon de vivre dans la gratitude et la bénédiction plutôt que dans les regrets et les plaintes, d'élever le regard vers l'autre plutôt que de bouder ! Les plaintes : il y a des gens qui se plaignent tous les jours. Mais savez-vous, Dieu est proche de vous, il voit qu'il t'a créé, il voit les choses qu'il t'a données. Loue, loue ! Et cela est un salut spirituel.

Service et louange. Essayons de nous interroger à ce sujet : est-ce que je vis mon travail et mes occupations quotidiennes dans un esprit de service ou avec égoïsme ? Est-ce que je me consacre à quelqu'un gratuitement, sans rechercher de bénéfice immédiat ? Bref, est-ce que je fais du service la « *rampe de lancement* » de ma vie ? Et en pensant à la louange : est-ce que je sais, comme Marie, exulter en Dieu (cf. Lc 1,47) ? Est-ce que je prie en bénissant le Seigneur ? Et, après l'avoir loué, est-ce que je répands sa joie parmi les personnes que je rencontre ? Que chacun de nous recherche les réponses à ces questions.

Que notre Mère, élevée au Ciel, nous aide à nous élever chaque jour à travers le service et la louange.

© Libreria Editrice Vaticana – 2023

ENTRÉE : MHN 3-1

R- Haere maina e te Fa'a ao, a faa'i to matou mafatu,
I te auahi, ura rahi ra o te aroha a Atua,
Haere mai E te Faaa o, a faa'i to matou mafatu,
I te auahi ura rahi ra o te Aroha Atua.

1- E te Varua Maita'i a pou mai io matou nei
Haapii mai te pure la au matou i te teitei
Haamaru to matou mafatu la ta'ae i te tino
A rave hua ma te au i to te auta tuto.

KYRIE : Jeunesse Bora-bora - tahitien

GLOIRE À DIEU : Léon MARERE

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amen.

PSAUME : MH

Monte Seigneur vers le lieu de ton repos,
toi, et l'arche de ta force.

ACCLAMATION : B. TAPI

Alleluia ! Alleluia ! Teie te parau ora,
Alléluia, alléluia, o te Evaneria, Alléluia, Alléluia Amen !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais le seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Accueille aux creux de tes mains, la prière de tes enfants.

OFFERTOIRE : MHN 64

- 1- A pupu i te Teitei, i to oe ora nei, ma te ha'a maita'i ra'a,
Oia ia anae, te tumu te poiete, no te mau mea 'toa.
- 2- Nana i horoa mai oe iho maitai, te tino et te Varua,
Nona ra te mau mero, te vaha, te mana'o, te mafatu te rima.
- 3- E au mau taeae, a pupu atu outou, i to outou mau tino,
Ei tutia ora, e te mo'a e te au, i to tatou Atua.

SANCTUS : Claudine TAHIRI - tahitien

ANAMNESE : Toti LEBOUCHER

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu e, e letu e,
te faateitei nei matou i to'oe na, ti'a faahoura'a
e tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : Rudolph DAUPHIN - tahitien

AGNUS : Petiot IV - tahitien

COMMUNION : Petiot

R- A pou mai, letu here, to'u Fatu, to'u ora,
i roto ta'u mafatu, a pou mai e fa'aera.

- 1- Na te haera mai nei, o letu to'u hoa here,
i raro i te ata pane, inaha teie mai nei.
la'oe e to'u here, te hia'ai nei to'u mafatu e,
eiaha e ha'a maoro, haere mai na, i roto i to'u mafatu.

ENVOI :

R- No to te ra'i arii, o e, iho te Metua,
I to pure e pa mai, pa mai te mau mea to'a.

- 1- E Maria, te Metua, no te here, te tia'i,
i te mau varua mo'a, a tauturu puai mai.

ENTRÉE :

E Maria peato, e te kui no Iesu
 A tiohi mai oe e ta oe tau tama
 E tama hoi matou o oe to matou kui
 Koakoa nui hoi matou
 E koika, e koika, e koika kanahau
 E koika kanahau no Maria peato
 Aahi tatou nui nei,
 E na Maria i uka io te Tama

KYRIE : français

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu au plus haut des cieux
 Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime
 Gloire à Dieu au plus haut des cieux
 Gloire à Dieu, Gloire à Dieu
 Nous te louons, nous te bénissons,
 Nous t'adorons, nous te glorifions,
 Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,
 Seigneur Dieu, le Père tout-puissant. /R
 Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,
 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 Prends pitié de nous ;
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 Reçois notre prière ;
 Toi qui es assis à la droite du Père,
 Prends pitié de nous. /R
 Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,
 Toi seul es le Très-Haut :
 Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit
 Dans la gloire de Dieu le Père. /R

PSAUME :

Ave ave ave Maria ! Ave ave ave Maria !

ACCLAMATION :

Amen alléluia alléluia ! Amen alléluia alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
 de l'univers visible et invisible.
 Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
 le Fils unique de Dieu,
 né du Père avant tous les siècles :
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,
 Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
 et par lui tout a été fait.
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,
 il descendit du ciel ;
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
 et s'est fait homme.
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
 Il ressuscita le troisième jour,
 conformément aux Écritures,
 et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.
 Il reviendra dans la gloire,
 pour juger les vivants et les morts ;
 et son règne n'aura pas de fin.
 Je crois en l'Esprit Saint,
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;
 il procède du Père et du Fils ;
 Avec le Père et le Fils,
 il reçoit même adoration et même gloire ;
 il a parlé par les prophètes.
 Je crois en l'Église,
 une, sainte, catholique et apostolique.
 Je reconnais un seul baptême
 pour le pardon des péchés.
 J'attends la résurrection des morts
 et la vie du monde à venir.
 Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mo'u nui mo'u nui to oe hakatu e te Motua e
 Apu'u mai oe i ta matou pure.

OFFERTOIRE :

- 1- Prends ce pain, Seigneur, prends ce pain (*bis*)
 Que ce pain devienne ton corps !
- 2- Prends ce vin, Seigneur, prends ce vin (*bis*)
 Que ce vin devienne ton sang !
- 3- Prends mes mains, Seigneur, prends mes mains (*bis*)
 Que mes mains ressemblent à tes mains !
- 4- Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie (*bis*)
 Que ma vie ressemble à ta vie !

SANCTUS : latin

ANAMNESE :

Tu as connu tu as connu la mort
 Tu es ressuscité, ressuscité d'entre les morts
 Et tu reviens et tu reviens encore
 Pour nous sauver nous sauver Seigneur.

NOTRE PÈRE : Français

AGNUS : paumotu

COMMUNION : GOUZES

- 1- Seigneur Jésus, corps livré pour nous !
 Seigneur Jésus, sang versé pour nous !
 Venez autour de la table, chercher la vie et l'amour.
- 2- Je suis là ô mon Dieu.
 Je te reçois dans mon âme.
 Guéris-moi, délivre-moi. Sauve-moi, purifie-moi.
- 3- Je te vois bien vivant.
 C'est ton cœur qui m'attend.
 Tu es doux, tu bénis. O mon Dieu, mon Seigneur.

ENVOI :

- 1- E Maria e Ua riro tau korona e ohu nei tou rimarima
 E hei pure mua to oe aro
- R- la here iau (*ia here iau*) i tau (*i ta'u*) korona (*i ta'u korona*)
 la pure au (*ia pure au*) i ta'u (*i ta'u*) miterio (*i ta'u miterio*)
 No te mea e pure mana te rotario.
- H- E Maria e.

ENTRÉE :

H- Comme une aurore qui surgit de la ténèbre,
 E- élève-toi dans la joie du bien aimé.
 H- Toi qui as donné le jour à la lumière
 F- Plus étincelante qu'un soleil à midi,
 E- élève-toi dans la joie du bien aimé.
 F- Toi qui as porté le Sauveur de ce monde.

S- Pour avoir accueilli sans trembler la Parole,
 quand l'Ange te bénit, de la part du Seigneur.
 E- tu connais aujourd'hui, la gloire la plus haute,
 et nos générations te disent Bienheureuse.

R- Ô bienheureuse Vierge Marie

S- Pour avoir enduré dans ton âme le glaive,
 quand l'homme né de Toi, expirait sous tes yeux
 E- tu connais aujourd'hui, la gloire la plus haute,
 et nos générations te disent Bienheureuse.

S- Pour avoir attendu d'une foi très patiente,
 cette aube où le vivant reviendrait des enfers !
 E- tu connais aujourd'hui, la gloire la plus haute,
 et nos générations te disent Bienheureuse.

3- Belle comme un lis, au-dessus des chardons,
 élève toi dans la joie du bien aimé.
 Toi qui es bénie entre toutes les femmes
 Ô bienheureuse Vierge Marie.

KYRIE : *Jeunesse Bora-bora - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
 Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
 Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
 te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
 Te haamaitai nei matou ia oe
 no to oe hanahana rahi a'e,
 E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
 te Atua te Metua Manahope e.
 E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
 E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
 te Tamaiti a te Metua.
 O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
 aroha mai ia matou.
 O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
 a faarii mai i ta matou nei pure.
 O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
 aroha mai ia matou.
 O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
 o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
 o oe e te Varua-Maitai,
 i roto i te hanahana o te Metua.
 Amene.

PSAUME : *psalmodié*

Debout à la droite du Seigneur,
 se tient la reine toute parée d'or

ACCLAMATION : *partition*

Ua matara te uputa o te ra'i o Maria tei tomo i roto,
 i te hanahana o te Atua, Alléluia.

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges***PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Avec Marie, ta mère, Seigneur, nous te supplions.

OFFERTOIRE :

R- Nous te saluons ô toi notre Dame,
 Marie Vierge Sainte que drape le soleil,
 couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
 en toi nous est donnée l'aurore du matin.

1- Marie Eve nouvelle, et joie de ton Seigneur,
 tu as donné naissance à Jésus le Sauveur,
 Par toi nous sont ouvertes, les portes du jardin,
 Guides-nous en chemin étoile du matin.

2- Tu es restée fidèle, Mère au pied de la croix,
 soutiens notre espérance et garde notre Foi.
 Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous,
 l'eau et le sang versés, qui sauvent du péché.

3- Quelle fut la joie d'Eve, lorsque tu es montée,
 plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées.
 Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie,
 de contempler en toi, la promesse de Vie.

4- Ô Vierge immaculée, préservée du péché,
 en ton âme en ton corps, tu entres dans les lieux,
 emportée dans la gloire, Sainte Reine des Cieux,
 un jour auprès de Dieu.

SANCTUS : *Claudine TAHIRI - tahitien*

ANAMNESE : *Toti LÉBOUCHER*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu e, e letu e,
 te faateitei nei matou i to'oe na, ti'a faahoura'a
 e tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : *Rudolph DAUPHIN - tahitien*

AGNUS : *Petiot IV - tahitien*

COMMUNION : *Petiot*

R- A pou mai, letu here, to'u Fatu, to'u ora,
 i roto ta'u mafatu, a pou mai e fa'aera.

1- Na te haera mai nei, o letu to'u hoa here,
 i raro i te ata pane, inaha teie mai nei.
 la'oe e to'u here, te hia'ai nei to'u mafatu e,
 eiaha e ha'a maoro, haere mai na, i roto i to'u mafatu.

ENVOI :

R- No to te ra'i arii, o e, iho te Metua,
 I to pure e pa mai, pa mai te mau mea to'a.

1- E Maria, te Metua, no te here, te tia'i,
 i te mau varua mo'a, a tauturu puai mai.

ENTRÉE :

R- Tu es toute belle acclamée par les anges
Tu es toute belle Sainte Mère de Dieu.

1- Viens le jour se lève au matin de Dieu
Viens le jour se lève au plus haut dans les cieux.

2- Dans la joie, avance au jardin de Dieu
Dans la joie, avance au plus haut dans les cieux.

3- Entre et sois la reine au palais de Dieu
Entre et sois la reine, Sainte Mère de Dieu.

4- Que l'amour t'enchanté au banquet de Dieu
Que l'amour t'enchanté au plus haut dans les cieux.

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Chez nous soyez Reine, nous sommes à vous
Régnez en souveraine chez nous, chez nous.

ACCLAMATION : Alleluia**PROFESSION DE FOI :**

Voir page 7.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Dame de lumière, porte nos prières,
En tous temps et en tous lieux, auprès de Dieu.

OFFERTOIRE :

R- Magnifique est le Seigneur
Tout mon cœur pour chanter Dieu
Magnifique est le Seigneur.

1- Magnifique est le Seigneur
Tout mon cœur pour chanter le Dieu de mon salut !
Son regard s'est posé sur son humble servante :
Toutes les générations découvriront ma joie !

2- Sa puissance fait pour moi des merveilles :
Que son nom est grand !
Sa tendresse va de génération en génération
A ceux qui le reconnaissent.

3- Il déploie la force de son bras
Pour la dérouté des orgueilleux ;
Il détrône les puissants et relève les humbles.

4- Il rassasie les affamés
Et renvoie les riches les mains vides
Il prend soin de son peuple comme d'un fils
Dans la fidélité de son amour.

5- Il tient la parole donnée autrefois
En faveur d'Abraham
Et de sa lignée dans les siècles.

SANCTUS : tahitien**ANAMNESE : français****NOTRE PÈRE : français****AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

R- Je cherche le visage, le visage du Seigneur
Je cherche son image, tout au fond de vos cœurs.

1- Vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ,
Vous êtes **l'amour** du Christ.
Alors ? ... Qu'avez-vous fait de lui ?

2- Vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ,
Vous êtes **la paix** du Christ.
Alors ? ... Qu'avez-vous fait de lui ?

3- Vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ,
Vous êtes **la joie** du Christ.
Alors ? ... Qu'avez-vous fait de lui ?

ENVOI :

1- Je te salue, comblée de grâce car le Seigneur est avec Toi
- Que signifie cette parole ?
Quel messenger es-tu pour moi ?
- Rassure-Toi, Dame Marie
Tu as su plaire au Dieu Très-Haut
Tu seras Mère du Messie,
Son nom de fils sera Jésus.

R- Ah, Vierge Marie. (*bis*)